



# La Théorie (ML) de la révolution prolétarienne et de l'impérialisme, Contre la théorie opportuniste des « Trois Mondes »...

OCML VOIX PROLÉTARIENNE (Lyon)  
Février 1978

(numérisé conforme à l'original – Mai 2026)

Une nouvelle vague d'opportunisme de droite se déchaîne au sein du Mouvement Communiste International à propos de l'analyse de la situation internationale et des tâches du prolétariat révolutionnaire.

Il est du devoir des marxistes-léninistes de défendre et de sauvegarder la théorie marxiste-léniniste de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne élaborée par Lénine et développée par Staline et Mao Tsétoung.

Le Parti du Travail d'Albanie ainsi que d'autres partis et organisations marxistes-léninistes dans le monde ont

récemment entamé une campagne contre la « théorie des trois mondes ». Cette campagne est juste, bénéfique pour tous les marxistes-léninistes du monde, elle vise à défendre le bien commun du prolétariat international contre les falsifications bourgeoises du marxisme-léninisme.

Soutenue par toutes les cliques opportunistes dans le monde, tels le PCMLF et le PCR en France, la théorie des trois mondes est la ligne générale de l'opportunisme de droite aujourd'hui.

Notre organisation tient à réaffirmer les points suivants :

## 1. Notre époque.

Notre époque est celle de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne. Elle a débuté avec la première guerre impérialiste mondiale et avec la victoire de la révolution socialiste d'octobre 1917 en Russie.

Les principes du marxisme énoncés par Lénine au cours de cette révolution et fondés sur l'analyse de l'impérialisme et l'expérience concrète du prolétariat russe et international restent valables aujourd'hui et pour toute la période historique de l'impérialisme.

La caractéristique essentielle de toute notre époque c'est la division du monde en deux camps : le camp de l'impérialisme et le camp de la révolution prolétarienne mondiale.

Ces deux camps existent dans la mesure où l'impérialisme est un système unique d'exploitation et d'oppression à l'échelle du monde entier.

L'avènement de l'impérialisme a marqué la fin de la révolution bourgeoise de type classique, aussi bien dans les pays impérialistes où la bourgeoisie est incapable d'un quelconque mouvement national progressiste, que dans les pays opprimés par l'impérialisme où la bourgeoisie est, soit soudoyée directement par les impérialistes, soit incapable de mener jusqu'au bout un mouvement de libération nationale sans se soumettre à l'impérialisme.

Il s'en suit qu'à notre époque le prolétariat a le rôle déterminant, aussi bien dans la révolution socialiste dans les pays impérialistes, que dans la révolution nationale et démocratique dans les pays opprimés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine.

C'est uniquement à cause du rôle du prolétariat dans la révolution démocratique et nationale de type nouveau

(c'est à dire dans la révolution bourgeoise démocratique dirigée par le prolétariat), et de la transformation de celle-ci en révolution socialiste, une fois les tâches nationales et démocratiques accomplies, que Lénine, Staline et Mao Tsétoung ont parlé d'un processus unique de la révolution prolétarienne mondiale.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE MONDIALE ET LE SOUTIEN À CHACUNE DE SES FORCES CONSTITUENT LA STRATÉGIE DU MOUVEMENT COMMUNISTE INTERNATIONAL ! De ce fait, la théorie des trois mondes comme nouveau « concept stratégique » ou « ligne stratégique » du Mouvement Communiste International, en affirmant que la division essentielle du monde distingue :

- 1) les superpuissances,
- 2) les pays impérialistes moyens,
- 3) les pays et états du "tiers monde"

s'oppose à la théorie marxiste-léniniste de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne.

## 2. Quatre contradictions

A notre époque l'évolution du monde est déterminée par quatre contradictions. Ces contradictions sont :

- 1- celle entre les pays socialistes et les pays impérialistes ou social-impérialistes,
- 2- celle entre le prolétariat et la bourgeoisie au sein des pays capitalistes et révisionnistes,
- 3- celle entre les peuples et nations opprimés et l'impérialisme et le social-impérialisme,
- 4- celle entre les pays impérialistes et social-impérialistes entre eux.

AUCUNE DE CES CONTRADICTIONS NE PEUT ETRE NIÉE NI AUCUNE D'ENTRE ELLES NE PEUT ETRE SUBSTITUÉE AUX AUTRES SANS QUE L'ON NE TOMBE DANS L'OPPORTUNISME. Et d'autre part, en fonction du développement et des rebondissements de la crise générale du système impérialiste, de l'inégalité de développement des pays impérialistes et de l'évolution des- contradictions de classes à l'intérieur de chaque pays, on peut discerner quel est, à un moment donné le "*maillon faible*" de la chaîne impérialiste.

A l'opposé de ces thèses fondamentales du marxisme-léninisme, la "théorie des trois mondes" NIE l'existence de ces quatre contradictions pour leur substituer la lutte des différents pays ou états entre eux. De ce fait ELLE REMPLACE L'ANALYSE DES CLASSES A L'ÉCHELLE INTERNATIONALE PAR UNE APPRÉCIATION NATIONALE-BOURGEOISE DE L'ÉVOLUTION DU MONDE.

L'analyse des quatre contradictions permet aux marxistes-léninistes de tracer une nette ligne de démarcation stratégique entre l'ennemi et nous d'une part, et d'autre part de distinguer les alliés temporaires et conditionnels des forces révolutionnaires fondamentales.

La "théorie des trois mondes", au contraire, efface toute démarcation entre les forces révolutionnaires et les forces réactionnaires, entre les alliés temporaires et les forces motrices de la révolution prolétarienne mondiale. Cette théorie préconise l'unité du prolétariat et de la bourgeoisie pour la défense des intérêts nationaux bourgeois dans la lutte contre l'hégémonisme des super-puissances, et particulièrement contre le social-impérialisme soviétique.

LA RÉFÉRENCE AUX QUATRE CONTRADICTIONS DU MONDE CONTEMPORAIN CONSTITUE LA PIERRE DE TOUCHE DE L'ANALYSE MARXISTE-LÉNINISTE DE LA SITUATION INTERNATIONALE.

## 3. Pays socialistes et pays impérialistes

La contradiction entre les pays socialistes et les pays impérialistes reste très vive car les pays socialistes sont le point le plus avancé de la révolution prolétarienne mondiale, un exemple pour les prolétaires du monde entier et une brèche dans le système mondial de l'impérialisme. Aussi, le rêve de tous les impérialistes est-il de détruire les pays socialistes à la première occasion. La lutte entre eux est très vive :

- d'une part,

les pays socialistes, partie avancée du prolétariat mondial, soutiennent le prolétariat révolutionnaire, les peuples opprimés dans la lutte contre l'impérialisme, démasquant les préparatifs guerriers des impérialistes et, si ceux-ci se lancent dans une nouvelle guerre impérialiste, ils aideront les peuples du

monde à anéantir l'impérialisme ;

- d'autre part,

les pays impérialistes cherchent à écraser les pays socialistes en soutenant les éléments bourgeois et opportunistes dans leurs tentatives de restauration du capitalisme à l'intérieur, en préparant l'agression militaire à l'extérieur.

Cette contradiction existe-t-elle encore aujourd'hui ?

Les tenants de la "théorie des trois mondes" la GOMMENT de la situation internationale actuelle en prétextant la rupture du camp socialiste en 1963, quand le révisionnisme l'a emporté dans une série de pays autour de l'URSS. Mais, cette rupture, si elle a porté un coup au prolétariat international, a-t-elle fait disparaître le socialisme en tant que système opposé au capitalisme ?

NON ! La RPS d'Albanie, la RP de Chine sont des pays socialistes et ils ne peuvent se dérober à leurs responsabilités devant leurs propres peuples et devant le prolétariat international.

En rangeant leur pays dans le marais des pays du « tiers monde », avant même de le définir comme un pays socialiste, les tenants de la « théorie des trois mondes » abandonnent le point de vue de classe. Se définir prioritairement comme un pays « en voie de développement » ou du « tiers monde » ne peut avoir que de graves conséquences pour un pays socialiste :

- ABANDON DES RESPONSABILITÉS D'UN PAYS SOCIALISTE dans la lutte des classes à l'échelle du monde,
- ABANDON DES TÂCHES INTERNATIONALISTES et leur remplacement par le soutien au nationalisme bourgeois,
- ABANDON DES RESPONSABILITÉS D'UN PARTI COMMUNISTE dans la lutte des classes à l'échelle nationale,
- ABANDON DE LA PRIMAUTÉ DE LA LIGNE POLITIQUE SUR L'ÉCONOMIE,
- ABANDON DE LA PRIMAUTÉ DE LA VOIE SOCIALISTE SUR LE "DÉVELOPPEMENT".

Pour la « théorie des trois mondes » le caractère socialiste d'un pays n'est qu'un point secondaire derrière la notion de « pays en voie de développement ». Ainsi, la notion quantitative du degré de développement l'emporte sur la distinction fondamentale du marxisme-léninisme pour le développement d'un pays : voie socialiste ou voie capitaliste ?

En 1939, Mao Tsétoung indiquait : « En dehors du monde capitaliste, il existe un monde lumineux : l'Union Soviétique socialiste ». Or, la division du monde préconisée par la théorie des trois mondes, efface ce monde radieux et cet exemple pour les prolétaires et les peuples du monde entier que sont les pays socialistes : c'est une trahison grossière qui surpasse toutes les falsifications révisionnistes antérieures.

## **4. La bourgeoisie et le prolétariat des pays capitalistes**

L'évolution de la contradiction entre la bourgeoisie et le prolétariat au sein des pays capitalistes - des pays impérialistes en particulier - a une grande importance dans l'analyse de la situation internationale.

Dans les pays impérialistes cette contradiction est la contradiction fondamentale c'est à dire que ces pays sont murs pour le socialisme et qu'aucune étape de développement économique et social ne les sépare du socialisme.

Quels que soient les changements possibles de la contradiction principale au sein de ces pays, le contenu fondamental du programme des partis marxistes-léninistes doit être le passage au socialisme.

A l'heure actuelle, la contradiction principale au sein des pays impérialistes et la tâche immédiate des partis marxistes-léninistes est l'accomplissement de la révolution socialiste et l'instauration de la dictature du prolétariat. Subordonnées à la révolution socialiste et en même temps la préparation indispensable de cette révolution sont :

- la lutte pour la démocratie contre la réaction impérialiste,
- la lutte contre le social-chauvinisme et le révisionnisme qui soutiennent les préparatifs de guerre des gouvernements bourgeois de droite ou de « gauche »,
- la lutte pour la défense des conditions de vie des masses exploitées.

Au contraire, la « théorie des trois mondes » limite la contradiction entre la bourgeoisie et le prolétariat aux seules super-puissances et prétend que la contradiction principale au sein des pays impérialistes moyens - tel la France - oppose le « peuple », toutes classes confondues, aux super-puissances et même au social-impérialisme soviétique exclusivement. CETTE THÈSE EST OPPORTUNISTE.

Les pays dits « du second monde » sont des pays dans lesquels la lutte des classes se déroule librement, où la bourgeoisie et le prolétariat s'affrontent sur le devant, de la scène, et qui sont dirigés par la bourgeoisie impérialiste nationale et non par une clique fantoche du social-impérialisme ou de l'impérialisme américain. Au sein de ces pays la cible de la révolution socialiste est constituée par la bourgeoisie du pays même. Nier cela aujourd'hui c'est prôner la collaboration de classe, défendre le chauvinisme des « petits » impérialismes, s'opposer à la révolution socialiste.

En fixant au prolétariat des pays impérialistes moyens la tâche de défendre l'indépendance nationale bourgeoise dans le cadre des alliances impérialistes des bourgeoisies monopolistes, les théoriciens des trois mondes encouragent les impérialistes moyens (européens et japonais) à accroître leur pillage des pays opprimés et à étendre le joug néo-colonialiste qu'ils font peser sur les peuples de ces pays. Ils soutiennent également l'organisation de la contre-révolution en Europe, qui est un des buts fondamentaux de la prétendue « unité européenne » comme il apparaît clairement tous les jours. Ils encouragent le prolétariat à soutenir les préparatifs de guerre de la bourgeoisie dans le cadre des blocs impérialistes.

Pour ce qui est du prolétariat des pays révisionnistes est-européens, les théoriciens des trois mondes, le dirigent vers une lutte nationale-bourgeoise contre le social-impérialisme soviétique alors qu'il doit subordonner sa lutte nationale à la lutte pour le socialisme, contre la nouvelle bourgeoisie révisionniste.

Nier que la contradiction bourgeoisie-prolétariat est la contradiction principale dans tous les pays impérialistes c'est opposer à la révolution prolétarienne mais c'est aussi trahir la lutte des peuples pour la paix contre les impérialistes fauteurs de guerre, c'est également saboter l'unité du prolétariat des pays impérialistes avec les peuples opprimés.

Dans son essence la stratégie et la tactique que la « théorie des trois mondes » préconise pour les partis marxistes-léninistes des pays impérialistes c'est la ligne des partis révisionnistes khrouchtchéviens (PCF, PCI, PCE) - une ligne ultra-chauvine de défense du capital impérialiste « national », - une ligne contre-révolutionnaire préjudiciable aux intérêts du prolétariat et colportée par les groupes opportunistes soutenant cette « théorie ».

## **5. Les peuples et nations opprimés et l'impérialisme**

Cette contradiction est à l'heure actuelle très aiguë. Mais, quels sont les termes de cette contradiction ?

- d'une part,

TOUS LES PAYS IMPÉRIALISTES ET LES CLASSES COMPRADES SUR LESQUELLES S'APPUIE LEUR DOMINATION DANS LES PAYS OPPRIMÉS,

- d'autre part

LES PEUPLES DES PAYS OPPRIMÉS PAR L'IMPÉRIALISME, LES MASSES FONDAMENTALES DES PEUPLES OPPRIMÉS ÉTANT CONSTITUÉES DU PROLÉTARIAT ET DE LA PAYSANNERIE.

En règle générale ces pays opprimés sont à l'étape de la révolution nationale et démocratique, cependant dans nombre d'entre eux, selon le niveau de développement des forces productives et l'extension des rapports de production capitalistes, les tâches de la révolution nationale et démocratique et celles de la révolution socialiste sont d'ores et déjà étroitement liées.

Dans tous les cas la question essentielle dans les pays opprimés est la place et le rôle dirigeant du prolétariat dans la lutte contre l'impérialisme et la bourgeoisie.

Dirigée par le prolétariat et son parti marxiste-léniniste, la lutte contre l'impérialisme peut être menée jusqu'au

bout - c'est à dire jusqu'à la rupture complète des liens politiques, économiques et culturels avec le système impérialiste mondial dans la révolution nationale et démocratique - et, parvenue à ce stade, la victoire sur l'impérialisme ne peut être consolidée que par l'avancée de ces pays dans la voie du socialisme.

Seul le prolétariat peut diriger cette lutte d'abord contre la bourgeoisie compradore et les autres forces réactionnaires intérieures à l'étape nationale et démocratique de la révolution, ensuite contre la bourgeoisie dans son ensemble à l'étape de la révolution socialiste.

Si la lutte contre l'impérialisme est au contraire dirigée par une fraction de la bourgeoisie, cette lutte contre l'impérialisme ne peut que s'arrêter à mi-chemin et la bourgeoisie ne peut que se soumettre à tel ou tel impérialisme pour préserver ses intérêts de classe en face du prolétariat.

Toute l'histoire de la « décolonisation » et la situation actuelle au sein des pays opprimés confirment cette thèse du marxisme-léninisme sur la révolution démocratique et nationale : dans tous les pays où la bourgeoisie est au pouvoir l' « indépendance » reste formelle et le vieux système colonial a fait place au nouveau système néo-colonial. Dans ces pays la dépendance politique, économique et militaire a tendance à s'accroître malgré les phrases « anti-impérialistes » des classes dominantes.

A l'opposé de cette analyse marxiste-léniniste, la « théorie des trois mondes » prétend que les positions des classes dominantes des pays du « tiers monde » sont la « principale force qui fait avancer l'histoire », elle prétend que ce ne sont plus les peuples qui mènent la lutte contre l'impérialisme mais plutôt les « pays », les « états ». Cette théorie est purement opportuniste dans ces grandes lignes :

- EN FIXANT COMME TÂCHE AU PROLÉTARIAT ET AUX PEUPLES OPPRIMÉS DE CES PAYS LA « CONSOLIDATION DE L'INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE », LA « THÉORIE DES TROIS MONDES » SUBSTITUE LE RÉFORMISME BOURGEOIS À LA RÉVOLUTION ANTI-IMPÉRIALISTE.

En effet, soutenir cette thèse c'est laisser entendre que l'indépendance économique peut se conquérir dans le cadre du pouvoir d'état actuel, sans révolution et par la collaboration de toutes les classes sociales dirigées par la bourgeoisie. Le marxisme-léninisme nous enseigne que sans établir la dictature démocratique du prolétariat et de la paysannerie il est impossible de renverser le joug de l'impérialisme dans aucun domaine, ni politique, ni économique, ni culturel, ni militaire. La « théorie des trois mondes » se fait par là le meilleur soutien des cliques bourgeoises compradores et, en dernière analyse, le meilleur soutien de la domination impérialiste sur les pays opprimés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine.

Les théoriciens réactionnaires des pays impérialistes et les idéologues bourgeois des pays opprimés ont toujours utilisé la phrase anti-impérialiste et le verbiage réformiste pour s'opposer à la révolution, le dialogue avec les impérialistes pour « renégocier » leurs bons et loyaux services cependant que le pillage impérialiste s'accroissait et que l'intervention armée ou « politique » des impérialistes se développait. La théorie des trois mondes se situe carrément dans ce courant réformiste bourgeois et contribue à masquer son rôle de soutien de l'impérialisme.

- EN PRÉTENDANT COMBATTRE LA PÉNÉTRATION DU SOCIAL-IMPÉRIALISME SOVIÉTIQUE DANS LES PAYS OPPRIMÉS, les théoriciens des trois mondes PRÉCONISENT LA DÉFENSE DES ZONES D'INFLUENCE DES IMPÉRIALISTES OCCIDENTAUX, EUROPÉENS, JAPONAIS ET AMÉRICAIN. ILS ENCOURAGENT LA PÉNÉTRATION DE CES PAYS IMPÉRIALISTES EN LAISSANT CROIRE QU'ILS VONT TRAITER « d'égal à égal » AVEC LES PAYS OPPRIMÉS. Un pays impérialiste traitant « d'égal à égal » c'est une invention opportuniste digne de Khrouchtchev. La dispute entre les impérialistes pour la possession des pays opprimés et de leurs richesses s'accroît actuellement et les cliques fantoches masquent leur rôle de larbins de l'impérialisme tantôt en « luttant » contre l'impérialisme - quand il s'agit de favoriser la pénétration du social-impérialisme-soviétique, tantôt en « luttant » contre le social-impérialisme - quand il s'agit de protéger les zones d'influence de l'impérialisme américain - , tantôt en « repoussant l'ingérence » des deux super-puissances - quand il s'agit de maintenir la mainmise des puissances impérialistes moyennes.

Toutes ces prétendues « luttes » ne sont qu'un écran de fumée destiné à masquer la substitution d'une puissance impérialiste à une autre et en fin de compte elles contribuent à préserver la domination de l'impérialisme dans son ensemble sur les pays opprimés.

Enfin, la « théorie des trois mondes » laisse croire que la domination des impérialistes européens ou américains serait plus douce pour les peuples que celle du social-impérialisme. Elle a quitté, de ce fait, le terrain de l'utilisation des contradictions entre les divers impérialistes au profit de la révolution, pour se situer entièrement sur celui de l'appui à l'une des coalitions impérialistes contre la révolution et contre les peuples.

- EN PRÉSENTANT LES PAYS ET ÉTATS DU "TIERS MONDE" COMME UN BLOC UNI DANS LA LUTTE CONTRE L'HÉGÉMONISME ET L'IMPÉRIALISME, la "THÉORIE DES TROIS MONDES" TRAVESTIT LA REALITÉ.  
En fait, au sein du « tiers monde » ou des « pays non-alignés », etc. la tendance principale c'est la division et la lutte, et non pas l'unité sur des positions anti-impérialistes. La preuve en est apportée tous les jours par la vie internationale. Quelles contradictions révèlent ces luttes ? Elles révèlent :
  - D'abord la lutte entre les différents groupes impérialistes, à commencer par les super-puissances qui dressent les états les uns contre les autres pour assoir leur domination ;
  - ensuite une lutte entre les états qui s'opposent quelque peu à l'impérialisme et ceux qui ne sont que des valets intégraux de l'impérialisme.

Ces deux luttes qui traversent les pays opprimés par l'impérialisme sont des luttes au sein de la bourgeoisie et les marxistes-léninistes ne peuvent pas rester indifférents :

- à l'égard du premier type de contradictions, ils doivent dénoncer les manœuvres impérialistes, soutenir la lutte des peuples contre les classes dominantes compradores et en aucun cas ils ne doivent soutenir un camp impérialiste contre un autre. Les deux camps étant également réactionnaires et impérialistes.
- à l'égard du deuxième type de lutte, ils doivent soutenir les revendications effectivement anti-impérialistes et les états qui les formulent. Cependant, ils considèrent que ces luttes contribuent à affaiblir le système impérialiste dans son ensemble. Les marxistes-léninistes ne doivent pas semer des illusions sur la capacité des classes dominantes de ces états à mener jusqu'au bout la lutte contre l'impérialisme. A aucun moment ils ne doivent cesser d'accorder leur appui au prolétariat et aux peuples de ces pays, aux partis marxistes-léninistes de ces pays, qui seuls peuvent mener cette lutte jusqu'au bout et dans l'intérêt du peuple.

Contrairement à cette attitude claire et de principe qui consiste à juger tous les problèmes et toutes les luttes du point de vue des intérêts de la révolution mondiale, les théoriciens des trois mondes en présentant le soi-disant « tiers monde » comme un bloc uni et anti-impérialiste, remettent dans les mains des classes dominantes la lutte contre le système impérialiste mondial, décernent un label « anti-impérialiste » aux pires compradores et, en fin de compte, obscurcissent la conscience des peuples en s'opposant à la révolution nationale et démocratique contre l'impérialisme.

Dans la lutte contre l'impérialisme et la bourgeoisie compradore, la « théorie des trois mondes » soutient :

- la ligne bourgeoise contre la ligne prolétarienne,
- un camp impérialiste contre un autre,
- les cliques réactionnaires au pouvoir dans les pays opprimés.

## **6. La lutte des blocs impérialistes entre eux**

A l'époque de l'impérialisme, les guerres entre les puissances impérialistes sont inévitables. Ces guerres sont des guerres impérialistes de repartage du monde : le monde est, en effet, entièrement partagé en zones d'influence et l'inégalité de développement des pays impérialistes rend sans cesse l'ancien partage contradictoire avec le nouveau rapport des forces.

A l'heure actuelle le principal danger de guerre vient de la rivalité de l'impérialisme américain et du social-impérialisme soviétique pour la possession des zones d'influence. Les deux super-puissances ont groupé autour d'elles deux alliances impérialistes contre-révolutionnaires : l'OTAN-CEE d'une part, le Pacte de Varsovie et le COMECON d'autre part.

Parmi toutes les contradictions qui existent au sein des pays impérialistes, celle qui oppose les deux blocs impérialistes est la principale, c'est elle qui définit les termes de la prochaine guerre impérialiste. Ces deux coalitions impérialistes interviennent partout dans le monde : en Afrique, au Moyen-Orient, en Amérique Latine,

partout les pays impérialistes membres de chacune des coalitions interviennent conjointement et leurs intérêts sont liés.

La guerre en préparation est donc une guerre impérialiste des deux côtés, une guerre pour le repartage et aucune des coalitions en présence n'a d'autre but que le pillage, l'exploitation et l'oppression des peuples. A cet égard la tactique des marxistes-léninistes est celle-ci :

- tant que la guerre n'a pas éclaté, ils doivent lutter pour la révolution prolétarienne et préparer cette révolution notamment dans la lutte contre les préparatifs de guerre de leur bourgeoisie, contre les alliances impérialistes, contre les interventions impérialistes dans les pays opprimés, etc. Cependant,
- si la guerre éclate malgré les efforts et les luttes des peuples pour préserver la paix et renverser la bourgeoisie impérialiste, les marxistes-léninistes doivent transformer la guerre, impérialiste en guerre civile révolutionnaire pour la défaite de leur propre gouvernement et pour son renversement révolutionnaire.

Pour les marxistes-léninistes il n'y a donc que deux possibilités actuellement :

- ou la révolution conjure la guerre
- ou la guerre provoque la révolution !

**DANS TOUS LES CAS LA PRÉPARATION DE LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE EST LA TÂCHE CENTRALE DES PARTIS MARXISTES-LÉNINISTES, LEUR TÂCHE STRATÉGIQUE.**

A l'égard du danger de guerre et des contradictions inter-impérialistes la « théorie des trois mondes » développe un certain nombre de thèses opportunistes qui se ramènent toutes à celle-ci :

- falsifier le caractère impérialiste de la guerre en préparation et prétendre au contraire que le social-impérialisme va se livrer à une « guerre d'agression » à laquelle les autres impérialistes opposeront une « guerre nationale » défensive.

Voilà falsifiée la nature de classe des camps en présence. Cette thèse est justifiée par un certain nombre d'appréciations totalement fausses sur la situation internationale, soit pour l'essentiel :

**L'IMMINENCE DE LA GUERRE.** Cette thèse est opportuniste car les conditions du déclenchement d'une guerre impérialiste immédiate ne sont pas réunies. Quelles sont ces conditions ?

- D'une part les conditions objectives : la crise profonde du système impérialiste mondial qui accentue la lutte pour le repartage, du monde entre les puissances impérialistes.

Ces conditions-là sont en train de mûrir, indubitablement, par l'approfondissement de la crise actuelle. Mais, à elles seules, elles ne permettent pas de juger de l'imminence de la guerre.

- D'autre part, le déclenchement d'une guerre mondiale par les impérialistes est étroitement dépendant du risque qu'ils courent dans cette guerre face au mouvement révolutionnaire des peuples.

Le mouvement révolutionnaire des peuples place les impérialistes devant le danger de voir leur domination renversée par la révolution au cas où ils lanceraient dans une guerre impérialiste mondiale. Et de fait, actuellement, nous ne sommes pas dans une situation où - telle la période de 1935-1939 (écrasement de la révolution en Espagne, défaites des Fronts Populaires, « liberté » d'annexions du Nazisme, mainmise totale et sans difficultés majeures sur les colonies, etc.) - la révolution est dans une phase descendante. Actuellement la tendance principale dans le monde c'est la révolution surtout dans les pays opprimés (Tunisie, Sahara, Afrique, etc.) mais aussi en Europe (Sud-européen). Une telle tendance est un puissant facteur de paix.

Les théoriciens des trois mondes citent formellement cette thèse énoncée par Mao Tsé-toung en 1970 :

**« AUJOURD'HUI DANS LE MONDE LA TENDANCE PRINCIPALE C'EST LA RÉVOLUTION ».**

Mais, c'est pour le vider de son contenu, pour consacrer l'essentiel de leur propagande non pas au soutien du mouvement révolutionnaire des peuples mais au contraire à « prouver » l'imminence de la guerre. Cette thèse sur l'imminence de la guerre vise à décourager les peuples en sous-estimant la puissance du mouvement révolutionnaire et en présentant comme seule « possible » la défense nationale bourgeoise et le soutien d'un camp impérialiste contre un autre.

Du fait que les guerres sont inévitables tant que le système impérialiste reste debout, les marxistes-léninistes n'en concluent pas pour autant systématiquement qu'une guerre impérialiste est imminente. La puissance du

mouvement révolutionnaire peut ajourner ou repousser le déclenchement de la guerre impérialiste et cela ne signifie pas non plus qu'il n'y a plus de guerres : les impérialistes mènent tous les jours des guerres contre-révolutionnaires partout dans le monde. Pour en finir avec toutes les guerres il faut supprimer l'impérialisme !

Les théoriciens des trois mondes parlent de l'imminence de la guerre impérialiste pour ajourner la préparation de la révolution prolétarienne alors que pour les marxistes-léninistes non seulement la révolution est aujourd'hui la tendance principale mais encore, dans les deux éventualités du déclenchement d'une guerre avant la révolution, ou bien de la victoire de la révolution pour conjurer la guerre, il faut préparer la révolution prolétarienne et soutenir activement le mouvement révolutionnaire des peuples.

La « théorie des trois mondes » prétend que le social-impérialisme est « l'agresseur » alors que l'impérialisme américain est « l'agressé », et soutient les efforts des impérialistes américains pour se « défendre ». Du fait que l'impérialisme américain possède et défend la majeure partie du monde, alors que le social-impérialisme, le dernier venu sur la scène impérialiste, réclame sa part du pillage, les marxistes-léninistes en concluent-ils que l'un est « agresseur » tandis que l'autre est « agressé » ? Naturellement non !

Pour les marxistes-léninistes les deux parties en présence sont également agressives et impérialistes, la domination de l'un ne vaut pas mieux que la prépondérance de l'autre. La « défense » de la domination de l'impérialisme américain n'a rien de positif, de progressiste.

Les tenants de la "théorie des trois mondes" prétendent que l'impérialisme américain ayant subi des défaites est moins dangereux, moins agressif. En réalité, s'il a subi des défaites incontestables, il n'en reste pas moins dangereux, il défend au contraire avec plus d'acharnement ses zones d'influence et tente de ravir les zones de ses concurrents et alliés : au Moyen-Orient, en Afrique, en Amérique latine, l'agression US se développe.

Cette thèse opportuniste conduit les théoriciens des trois mondes à soutenir l'impérialisme américain et à recommander aux peuples d'en faire autant. Elle conduit à s'opposer aux mouvements révolutionnaires quand ceux-ci visent principalement l'impérialisme américain.

La « théorie des trois mondes » porte une appréciation erronée sur les pays impérialistes moyens en prétendant que ceux-ci renforcent leur « indépendance nationale ». Appréciation erronée de deux points de vue :

- Les tenants des trois mondes considèrent que le renforcement de « l'indépendance nationale » des pays impérialistes ouest-européens est un phénomène progressiste.

A quoi correspond en fait l'indépendance nationale des pays impérialistes comme la France, l'Allemagne, etc. ? A une mainmise accrue sur les peuples opprimés, à une exploitation renforcée de la classe ouvrière en Europe, à un développement du militarisme impérialiste et de la réaction politique.

De la part des impérialistes, il ne peut en être autrement !

A quoi correspond le renforcement de « l'unité européenne » ?

A une alliance impérialiste dirigée contre la révolution en Europe et contre le mouvement de libération nationale dans les pays opprimés. A une alliance impérialiste destinée à préparer la guerre contre les concurrents impérialistes, une alliance foncièrement réactionnaire.

En soutenant les bourgeoisies impérialistes des pays ouest-européens, la théorie des trois mondes masque la nature impérialiste de ces pays et présente des ennemis de la révolution prolétarienne mondiale comme des alliés.

De plus pour étayer cette position opportuniste les tenants de la « théorie des trois mondes » inventent une situation qui n'existe pas :

si l'unité européenne, la CEE, ont été au début une tentative de constitution d'une troisième super-puissance, dans la période De Gaulle-Adenauer, fondée sur une co-direction franco-allemande, les impérialistes américains y ont mis bon ordre depuis longtemps :

- sur le plan économique la CEE a été l'instrument de la pénétration encore plus poussée des capitaux

américains,

- sur les plans politique et militaire, les vellétés d'indépendance franco-allemande ont tourné court devant la pression des deux super-puissances USA et URSS, cette dernière refusant catégoriquement une militarisation indépendante de l'Allemagne.

LA TENDANCE ACTUELLE AU SEIN DE L'EUROPE OCCIDENTALE ET DE LA CEE N'EST PAS L'INDÉPENDANCE MAIS L'INTÉGRATION ATLANTIQUE.

En réalité les impérialistes moyens s'intègrent de plus en plus au sein des blocs militaires et économiques des super-puissances, et les contradictions qui opposent à elles sont moins fortes que celles qui opposent les deux blocs impérialistes entre eux. Politiquement cela se traduit ainsi :

- 1) En état d'infériorité devant la poussée du social impérialisme, ils lui font des concessions, « reconnaissent » ses zones d'influence, tandis que, par ailleurs, ils s'intègrent au plus vite dans le bloc atlantique.
- 2) Ils tentent d'assoir leurs zones d'influence dans les pays opprimés à l'ombre des super-puissances et en profitant de la lutte des peuples contre elles.

C'est fondamentalement une politique de guerre et non de paix ; l'encourager comme le font les théoriciens des trois mondes, c'est encourager la guerre impérialiste.

La guerre étant la continuation de la politique, il est bien clair que dans le cas d'une guerre impérialiste entre les deux superpuissances, les pays impérialistes moyens se rangeraient sous la bannière de leur « allié » américain.

Enfin, les théoriciens des trois mondes, encouragent l'opportunisme et le chauvinisme au sein du mouvement ouvrier des pays impérialistes :

- en restreignant la lutte révolutionnaire du prolétariat aux seules super-puissances, et
- en demandant à la classe ouvrière des pays impérialistes moyens de défendre l'indépendance nationale bourgeoise et la défense nationale bourgeoise contre le social-impérialisme.

LA « THÉORIE DES TROIS MONDES » VISE À FAIRE DU PROLÉTARIAT UN JOUET DANS LES MAINS DES IMPÉRIALISTES ET LE PRÉPARE AU RÔLE DE CHAIR À CANON DANS LA GUERRE IMPÉRIALISTE.

De ce fait, une fois encore, les tenants de la « théorie des trois mondes » rejoignent les révisionnistes du PCF, PCI, PCE. Les « eurocommunistes » pratiquent déjà la politique préconisée par cette théorie. L'« eurocommunisme » en tant que courant révisionniste transforme les anciens partis communistes en partis sociaux-démocrates, soutenant toutes les menées impérialistes de leur propre bourgeoisie.

Soutenir un bloc impérialiste contre un autre, soutenir la bourgeoisie contre le prolétariat telle est la logique opportuniste de « la théorie des trois mondes » à propos de la guerre et des contradictions entre les pays impérialistes.

Dans la situation internationale actuelle, nous réaffirmons les thèses suivantes :

I - NOUS SOMMES À L'ÉPOQUE DE L'IMPÉRIALISME ET DE LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE MONDIALE. Durant toute cette période historique la division du monde en deux camps hostiles est fondamentale ; d'une part le camp de l'impérialisme et de ses alliés dans tous les pays, d'autre part le camp de la révolution prolétarienne mondiale comprenant les pays socialistes, le prolétariat international, et les forces nationales et démocratiques des pays opprimés. Les quatre contradictions du monde contemporain sont déterminantes pour l'évolution de la lutte entre ces deux camps, elles constituent le fondement de l'analyse marxiste-léniniste de l'évolution de la situation internationale.

II - DANS LA SITUATION ACTUELLE LA RÉVOLUTION EST LA TENDANCE PRINCIPALE, les peuples du monde sont à l'offensive tandis que le système impérialiste mondial connaît une grave crise et que les disputes entre les divers clans impérialistes affaiblissent le système dans son ensemble.

III - LE RISQUE D'UNE GUERRE MONDIALE EXISTE CEPENDANT ET LES MARXISTES-LÉNINISTES DU MONDE ENTIER DOIVENT S'Y PRÉPARER. Cette guerre serait une guerre impérialiste opposant deux blocs impérialistes également réactionnaires et oppresseurs des peuples, autour des deux superpuissances. Dans cette lutte contre la guerre, contre les préparatifs de guerre des impérialistes la force décisive est le mouvement révolutionnaire des peuples

avec la possibilité de victoire dans un ou plusieurs pays qui seule peut ajourner ou repousser la guerre impérialiste. Au cas où la guerre impérialiste éclaterait tout de même, la tactique des partis marxistes-léninistes des pays impérialistes ne peut être que la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile révolutionnaire contre la bourgeoisie.

**OU LA RÉVOLUTION CONJURE LA GUERRE OU LA GUERRE PROVOQUE LA RÉVOLUTION !**

IV - DANS LE MONDE AUJOURD'HUI LE POINT DE CONVERGENCE DES QUATRE CONTRADICTIONS EST L'ENSEMBLE DES PAYS OPPRIMÉS PAR L'IMPÉRIALISME en Asie, en Afrique, en Amérique Latine. C'est dans ces vastes régions que la lutte contre le système impérialiste mondial a atteint son degré le plus élevé, c'est là que la lutte armée se développe et c'est là que les impérialistes de tous bords ont le plus de difficultés à maintenir leur oppression et leur exploitation des peuples. La cause de la révolution prolétarienne mondiale dans son ensemble, dépend aujourd'hui largement de l'issue des mouvements révolutionnaires dans les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

V - LA « THÉORIE DES TROIS MONDES » ROMPT AVEC LA THÉORIE MARXISTE-LENINISTE DE LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE ET DE L'IMPÉRIALISME, avec les enseignements de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tsétoung. Elle est la ligne générale d'un courant droitier représenté par un groupe opportuniste au sein d'un pays socialiste ainsi que par diverses cliques chauvines au sein des pays capitalistes. Depuis qu'elle existe, elle a porté préjudice au Mouvement Communiste International et elle doit être combattue comme un courant contre-révolutionnaire. Ses tenants ont rompu avec l'internationalisme prolétarien soutenant partout la bourgeoisie contre le prolétariat, l'opportunisme contre le marxisme-léninisme.

Sans la lutte contre l'opportunisme, contre le social-chauvinisme en particulier, la lutte contre l'impérialisme est illusoire. L'opportunisme et le révisionnisme sous toutes leurs formes sont les plus sûrs alliés de la bourgeoisie au sein du mouvement ouvrier.

Nous soutenons le Parti du Travail d'Albanie et les autres partis et organisations marxistes-léninistes dans le monde dans leur lutte contre « la théorie des trois mondes ». Nous nous efforcerons pour notre part d'unir les marxistes-léninistes de France dans la lutte contre l'opportunisme et l'impérialisme, pour la révolution prolétarienne.

VI - LES OPPORTUNISTES QUI PROPAGENT LA « THÉORIE DES TROIS MONDES » S'EFFORCENT DE LA COUVRIR DU NOM DE MAO TSÉTOUNG. Cette falsification ignoble doit être démasquée. Toute la vie et les écrits de Mao Tsétoung sont empreints d'un profond esprit internationaliste ; ses textes concernant la situation internationale des plus anciens au plus récents sont solidement fondés sur l'analyse de classe marxiste-léniniste du monde. C'est sous sa direction que le Parti Communiste Chinois publia "la lettre en 25 points" et les neuf lettres anti-révionnistes de 1963 au sujet de la ligne générale du Mouvement Communiste International, ces textes sont à l'avance une condamnation sans équivoque de la « théorie des trois mondes ».

Par ailleurs, la déclaration de 1970 sur la situation internationale faite par Mao Tsétoung indique :  
« AUJOURD'HUI DANS LE MONDE LA TENDANCE PRINCIPALE C'EST LA RÉVOLUTION ».

Les théoriciens des « trois mondes » prétendent que les pays du tiers monde sont « la principale force révolutionnaire qui fait avancer l'histoire », Mao Tsétoung a, indiqué aux marxistes-léninistes du monde entier :  
« LE PEUPLE, LE PEUPLE SEUL EST LA FORCE MOTRICE, LE CRÉATEUR DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE. »

Il est du devoir de tous les marxistes-léninistes authentiques de défendre Mao Tsétoung, le plus grand marxiste-léniniste de notre époque contre les faussaires opportunistes :

LE GRAND CONCEPT STRATÉGIQUE DE MAO TSETOUNG CE N'EST PAS LA « THÉORIE DES TROIS MONDES » C'EST CELUI-CI :

**« LES IMPÉRIALISTES ET TOUS LES RÉACTIONNAIRES SONT DES TIGRES DE PAPIER »**